

Introduction



L'avenir de toutes les sociétés repose sur les enfants dont il faut absolument assurer la santé, la croissance et le développement. Pourtant, 15.000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour dans le monde. Même si la mortalité infantile a baissé de moitié entre 2000 et 2017, aujourd'hui encore, 130 millions d'enfants seraient morts pendant cette période. Les maladies infantiles, les naissances prématurées et la pauvreté sont notamment en cause, selon une étude réalisée par l'Institut de métrologie et d'évaluation de la santé (IHME, Université de Washington), organisme de statistiques financé par la fondation Bill et Melinda Gates. En effet, de 2000 à 2017, 123 millions d'enfants de zéro à cinq ans sont morts dans les 99 pays à bas et moyens revenus. Cela représente plus de 90% des morts dans le monde pour cette classe d'âge.

Comment expliquer ces chiffres ? Pourquoi tous les enfants dans le monde ne sont-ils pas soignés ?

▲ Dans les pays en développement, beaucoup d'enfants ne sont pas soignés souvent à cause de la pauvreté, du manque d'accès à l'eau potable et à l'hygiène, du manque de soins adaptés parce qu'ils ne sont pas vaccinés, ou parce que les centres de santé sont trop éloignés ou manquent de personnel.

Qu'est-il possible alors de faire pour lutter contre ces problèmes et garantir le droit à la santé de tous les enfants ?

Définition des termes clefs

Droit à la santé

Chaque enfant a le droit d'être protégé des maladies et d'être soigné. Cela signifie qu'il doit pouvoir : être soigné s'il est malade, être vacciné, avoir accès à l'eau potable et aux toilettes, être bien nourri pour grandir en bonne santé.

C'est l'un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) :

« Chaque enfant a droit à un niveau de vie suffisant et à jouir du meilleur état de santé possible. »
(articles 3, 6, 24, 26 et 27)

Maladie infantile

Maladie qui concerne les enfants.

Naissance prématurée

Quand l'enfant naît avant terme, avant 9 mois.

Maladie évitable

Maladie qui pourrait être évitée, notamment par la prévention ou par la vaccination. Les vaccins contre les 6 maladies évitables sont : BCG, VPO (vaccin anti-polio oral), diphtérie, tétanos, rougeole et coqueluche.

Mortalité infantile

Statistique calculée en faisant le rapport entre le nombre d'enfants morts avant l'âge d'un an sur le nombre total d'enfants nés vivants. Cette statistique est exprimée pour 1 000 naissances (%).

Aperçu général

Les problèmes liés à la santé.

▲ L'eau :

Eau impropre et mortalité infantile

Chaque année, plus de 842 000 personnes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire meurent à cause du manque d'eau, d'assainissement et d'hygiène, soit 58% du total des décès par diarrhée.

La diarrhée reste un facteur majeur de mortalité, pourtant en grande partie évitable. La diarrhée est notamment l'une des grandes causes de malnutrition chez l'enfant de moins de 5 ans. L'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène permettrait d'éviter chaque année la mort de 361 000 enfants de moins de 5 ans, selon l'OMS



▲ La malnutrition :

(conséquence d'une alimentation insuffisante en quantité comme en qualité) :

Deux types de malnutrition :

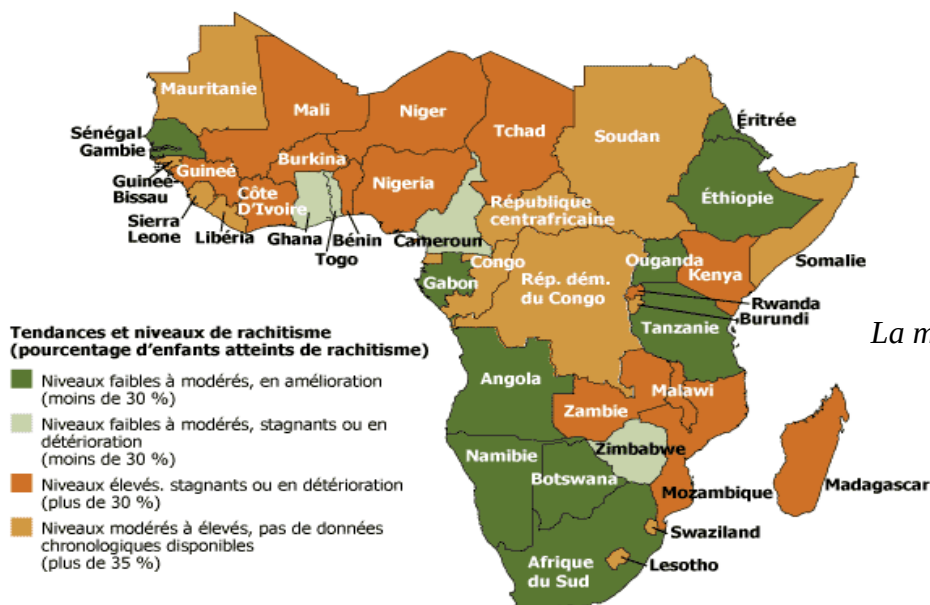
- La malnutrition chronique qui se détecte grâce au rapport taille/âge.
- La malnutrition aiguë modérée ou sévère, stades constituant une urgence médicale et nécessitant une prise en charge rapide et efficace. Les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère ont un poids très faible pour leur taille et manifestent une sévère émaciation musculaire. Ils peuvent également être atteints d'œdèmes nutritionnels – caractérisés par une enflure des pieds, du visage et des membres. Environ les deux tiers de ces enfants vivent en Asie et près d'un tiers en Afrique.

Chiffres-clés

- 143 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition, dont 20 millions souffrent de malnutrition aiguë sévère. Cela représente un enfant sur 4 âgé de moins de 5 ans.
- Chaque minute, environ 10 enfants malnutris meurent (soit près de 5 millions d'enfants malnutris chaque année).
- La malnutrition* représente 30% de la mortalité infantile.
- 19 millions d'enfants naissent avec un poids insuffisant (un poids inférieur à 2,5 kg).

La malnutrition est également responsable d'importantes anomalies du développement physique et mental. Les enfants qui en sont victimes ont des performances cognitives amoindries et de graves difficultés d'apprentissage.

Elle alimente ainsi le cercle vicieux de la pauvreté en pesant lourdement sur les possibilités de développement sociaux-économique des générations futures.



La malnutrition infantile en Afrique 2016

Source : OMS/UNICEF/ONUSIDA

▲ Les maladies

Le SIDA ou le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) :

L'Afrique subsaharienne est le continent le plus touché par cette maladie. On estime qu'en 2011, 3,1 millions d'enfants de moins de 15 ans étaient atteints du VIH en Afrique : environ 10 % d'entre eux étaient nouvellement infectés, principalement en raison de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

En Asie du sud-est, beaucoup d'enfants sont aussi touchés par le SIDA.

Le paludisme :

Le parasite du paludisme se transmet par un moustique, l'anophèle. Il en existe différentes espèces, dont quatre peuvent infecter l'homme. La plus dangereuse d'entre elles, *Plasmodium falciparum*, responsable de la presque totalité des décès par paludisme, est l'espèce prédominante en Afrique subsaharienne ainsi que dans certaines parties de l'Amérique du Sud, de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie.

Plus de 40 % des habitants du monde vivent dans des zones d'endémie, mais c'est en Afrique subsaharienne que se produisent 90 % des 300 à 500 millions de cas annuels de paludisme.

Les enfants de moins de 5 ans représentent l'un des groupes les plus vulnérables touchés par le paludisme. En Afrique, environ 285 000 enfants sont morts avant d'avoir atteint leur cinquième anniversaire en 2016.

Les maladies diarrhéiques :

La diarrhée, maladie que l'on peut prévenir et traiter, est la deuxième cause de mortalité chez l'enfant de moins de cinq ans.

- La diarrhée tue 525 000 enfants âgés de moins de 5 ans chaque année.
- L'accès à l'eau potable et un assainissement et une hygiène appropriés pourraient permettre d'éviter une proportion importante des maladies diarrhéiques
- Il y a environ 1,7 milliard de cas de diarrhée de l'enfant chaque année dans le monde.
- La diarrhée est l'une des grandes causes de malnutrition chez l'enfant de moins de 5 ans.

Les infections respiratoires aiguës :

Les infections respiratoires aiguës (IRA) sont l'un des principaux facteurs de morbidité dans le monde. Leur mortalité est considérable chez les enfants de moins de 5 ans dans les pays les moins avancés, principalement dans la première année de la vie. L'OMS estime que ces infections respiratoires aiguës sont la cause de plus de 4 millions de décès annuels, surtout à cause des pneumonies, des broncho-pneumonies, des bronchiolites et des laryngites obstructives.

Pays et organisations concernés

L'Afrique subsaharienne

La moitié des 6,9 millions de décès d'enfants de moins de cinq ans à travers le monde se produisent en Afrique. Les cas de pneumonie, de paludisme et de diarrhée sont responsables de près de la moitié (45 %) de tous les décès d'enfants de moins de cinq ans en Afrique.

Le Nigéria

"En plus d'avoir le taux de mortalité des moins de cinq ans le plus élevé au monde, le Nigéria compte aujourd'hui au moins 35 millions d'enfants atteints de malnutrition sévère.", selon les experts en nutrition de l'UNICEF.

Le Cambodge

Selon l'enquête démographique et de santé réalisée en 2000 au Cambodge (EDS), sur 1.000 bébés nés au Cambodge, 95 meurent avant leur premier anniversaire, ce qui représente l'un des taux de mortalité infantile les plus élevés de l'Asie du Sud-Est et plus d'un tiers de ces décès ont lieu au cours du premier mois de la vie de ces enfants.

Par ailleurs, 33 enfants sur 1.000 meurent avant leur cinquième anniversaire. Au total, c'est quasiment 1 petit Cambodgien sur 10 qui meurt avant d'atteindre l'âge de 5 ans.

Trois maladies – le paludisme, les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës (IRA) – sont responsables de l'essentiel de la morbidité et de la mortalité infantiles. Les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës provoquent 80 % à 90 % de tous les décès de maladies contagieuses chez les enfants de moins de 5 ans.

L'Inde

L'Inde a longtemps détenu le triste record de mortalité infantile due à des maladies évitables. Le pays représente encore 29% des décès mondiaux de nouveaux nés dans les premiers jours, soit 309.000 bébés par an, selon l'ONG Save the Children.

Mais les chiffres officiels publiés en octobre suggèrent que l'Inde pourrait avoir franchi un cap après 15 ans de forte croissance économique et de modernisation.

Les efforts ainsi fournis pour inciter à accoucher à l'hôpital plutôt qu'à domicile, la multiplication des centres de santé, l'encouragement à l'allaitement, la vaccination, l'amélioration de la nutrition ou le lavage des mains crucial pour éviter les diarrhées ont finalement été bénéfiques. Ainsi le taux de mortalité infantile est tombé de 80 pour 1.000 en 1990 à 42 pour 1.000 en 2012, relève Paul Vinod, chef du service de pédiatrie de l'un des plus prestigieux hôpitaux indiens, l'AIIMS à New Delhi.



L'Inde représente cependant toujours 22% des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde et plus d'un quart des décès de nouveaux-nés, selon un rapport conjoint de l'Onu, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Banque mondiale publié en 2013.

L'Amérique latine

Au niveau mondial, l'Amérique latine est la seconde région géographique, après l'Asie orientale (une baisse de 79% en 15 ans) à avoir réduit sa mortalité infantile.

Cette évolution s'explique par de meilleurs accès aux soins y compris dans des zones isolées et parmi les populations les plus pauvres.

Ce progrès est d'autant plus important que les conflits armés et les catastrophes naturelles ont été en hausse ces dernières années.

Le Mexique, avec un taux de 13 décès pour 1000 naissances est le pays qui a le plus progressé.

Mais il reste une grande disparité entre les pays.

▲ L'OMS

Dès sa création, l'Organisation des Nations Unies a été activement impliquée dans la protection et la promotion d'une bonne santé à travers le monde. C'est pourquoi, le 7 avril 1948, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a été créée. Cette date est commémorée chaque année lors de la Journée mondiale de la santé.

Les premières priorités de l'OMS ont été le paludisme, la santé des mères et des enfants, la tuberculose, les maladies sexuellement transmissibles, la nutrition et la pollution environnementale. Beaucoup de ces enjeux restent à l'agenda de l'OMS aujourd'hui en plus de maladies relativement nouvelles, telles que le sida, le diabète, les cancers et d'autres maladies émergentes telles que le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), Ebola ou le virus Zika.

Chaque année, l'OMS lance la Semaine mondiale de la vaccination, organisée dans toutes les régions de l'OMS du 24 au 30 avril, l'OMS lance un appel pour que les pays parviennent à vacciner les enfants qui ne reçoivent pas les vaccinations essentielles pour les protéger contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et autres maladies.

L'OMS lutte pour que le développement du jeune enfant soit intégré aux politiques nationales et internationales visant à améliorer la santé de la population et à parvenir à une plus grande justice en matière de santé.

Elle propose aussi un soutien technique (des médecins, des médicaments, des expertises...) aux pays et à ses partenaires pour l'élaboration de politiques et de programmes pour le développement du jeune enfant et pour l'introduction d'interventions en ce sens dans les programmes du secteur de la santé, portant



notamment sur la santé de la mère et de l'enfant, la nutrition, le VIH et la santé génésique (santé de la reproduction humaine), ainsi que les programmes de promotion de la santé.

En collaboration avec l'UNICEF, l'OMS travaille également pour que les interventions visant à favoriser la croissance et le développement de l'enfant (Care for Development Intervention) soient adoptées et mises en œuvre à grande échelle dans les pays afin de promouvoir un développement psychosocial élevé et de prévenir les risques qui entravent le développement du jeune enfant. Ces interventions sont simples et peuvent être assurées dans le cadre de services communautaires ou en centres de santé afin d'améliorer les soins prodigués aux enfants.

▲ L'UNICEF

L'Unicef a été créé en décembre 1946, après la Seconde Guerre Mondiale. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (Unicef) fait partie des agences de l'ONU. Elle intervient dans près de 191 pays et territoires par l'intermédiaire de ses programmes et est présente dans les pays industrialisés grâce à 37 comités nationaux, dont l'Unicef France.



L'Unicef :

- forme les agents de santé pour une meilleure prise en charge des enfants malades (vaccination, approvisionnement en médicaments essentiels, etc.).
- remet en état les centres de santé et y intègre les services essentiels favorisant la survie et le développement des enfants.
- met en place des puits pour fournir de l'eau potable, des latrines séparées pour les garçons et les filles
- promeut les bonnes pratiques auprès des communautés (dormir sous une moustiquaire, se laver les mains après être passé aux toilettes...).
- sensibilise les parents via des campagnes d'information.

▲ Les réseaux d'alerte et d'action au niveau mondial en cas d'épidémies.

À partir de 1996, l'OMS a imaginé et mis en œuvre un système d'information qui repose sur plusieurs partenaires, aussi bien sources officielles :

professionnels de la santé, laboratoires, bureaux régionaux de l'OMS, réseaux militaires

que non officielles :

ONG, médias et forums de discussion électronique

En 2010, le réseau « Alerte et action », connu également sous son acronyme anglais GOARN (Global Outbreak Alert & Response Network), a été créé. Il regroupe des représentants des institutions déjà partenaires dans la

surveillance des épidémies.

Ce réseau a pour fonctions l'identification rapide, la vérification et la communication des menaces visant à une réponse coordonnée. Il vérifie sur le terrain les mesures de protection prises par les hôpitaux, aide les ministères de la santé dans le suivi épidémiologique, s'assure que les prélèvements soient analysés en sécurité par les laboratoires et mobilise la communauté sanitaire locale.

▲ Fondation Bill et Melinda Gates

C'est une organisation privée. Bill Gates, milliardaire américain, a investi de l'argent dans cette fondation pour aider les pays à se développer.

Par exemple, en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, là où la malnutrition est la plus importante, cette fondation aide à développer l'agriculture pour que tous aient accès à une alimentation de qualité et donc à une meilleure santé.

En Afrique, ils distribuent des médicaments, des moustiquaires...etc

▲ Association « Save the children »

Cette ONG (organisation non gouvernementale) travaille dans plus de 120 pays et mène des actions, notamment dans la santé, pour garantir les droits de tous les enfants.



Solutions possibles

- Il faut que toutes les personnes aient accès à l'eau potable et à des conditions d'hygiène minimales.
- Il faut mener des campagnes de vaccination contre les maladies évitables.
- Il faut que tous les enfants puissent aller à l'hôpital, dans un centre de soins et qu'ils puissent consulter un médecin rapidement....
- Il faut abolir la pauvreté pour que tous aient accès aux soins médicaux et à une couverture santé de qualité.
- Il faut éduquer les parents à la santé, aux règles d'hygiène les plus élémentaires.
- Il faut garantir une alimentation plus variée et en de meilleure quantité...etc à tous les enfants.



Bibliographie et sitographie

[https://www.francetvinfo.fr/sante/enfant-ado/15-000-enfants-de-moins-de-cinq-ans-meurent-chaque-jour-dans-le-monde_3663423.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.francetvinfo.fr/sante/enfant-ado/15-000-enfants-de-moins-de-cinq-ans-meurent-chaque-jour-dans-le-monde_3663423.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe]) [20.10.2019]

https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/01_DROIT_SANTE.pdf [20.10.2019]

https://www.who.int/mediacentre/news/releases/2013/pneumonia_diarrhoea_plan_20130412/fr/ [20.10.2019]

https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/child/development/fr/ [20.10.2019]

<https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/health/index.html> [20.10.2019]

<https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/institut-pasteur-monde/programmes-recherche-internationaux/malnutrition-infantile> [20.10.2019]

<https://lewebpedagogique.com/unicef-education/qu%E2%80%99est-ce-que-la-malnutrition-pour-les-eleves/> [20.10.2019]

<https://www.aa.com.tr/fr/afrique/nig%C3%A9ria-la-malnutrition-infantile-exacerb%C3%A9e-par-l-instabilit%C3%A9-dans-le-nord-est-/1337000> [20.10.2019]

[Africa Brochure 2013 Fr 158.pdf](#) [20.10.2019]

https://www.who.int/malaria/areas/high_risk_groups/children/fr/ [20.10.2019]

<https://www.unicef.org/french/pon97/pon031b.htm> [20.10.2019]

https://www.eduki.ch/fr/doc/dossier_5_ci.pdf [20.10.2019]

<https://www.nouvelobs.com/societe/20131220.AFP5802/inde-encore-elevee-la-mortalite-infantile-baisse-rapidement.html> [20.10.2019]